

*loggia* s'ouvre au midi droit sur l'axe du port. Devant nous, à droite, à gauche, au loin, la mer s'arrondit, immense, sous l'immense coupole du ciel. C'est l'infini visible ! spectacle simple et pourtant varié, attrayant, magique !

Le matin l'eau est verte ; l'atmosphère gris perle avec un reflet de carmin en bas et de longues nuées roses qui glissent et s'effacent à l'horizon. Sur ce fond estompé, le brise-lames, le phare, les tours de l'antimurale éclatent tout blancs en pleine lumière. Le fort Michel-Ange se dessine dans une pénombre bleuâtre avec des paillettes rutilantes au sommet des angles et le long des vives arêtes que frappent les rayons hatifs. Les pêcheurs s'assemblent sur le rivage sans chanter le chœur de la *Muette*, et déballet le produit de leurs veilles laborieuses : langoustes cuivrées, homards mouchetés, raies en forme de cerf-volant, anguilles et congres tordus, enlacés dans une suprême étreinte, rougets aux flancs vermillonnés, poulpes coiffés comme les Eumenides d'une touffe de serpents, petits squales, requins en miniature qui, vidés et enfarinés, mordent encore la main du cuisinier et les rebords de la poêle, et enfin, à corbeilles pleines, le menu fretin de toute écaille. En route pour Rome les plus belles pièces ! c'est demain jour maigre.....

Et là bas ! cette fumée qui tourbillonne, c'est le courrier de France. Il entre dans la passe, *fla, fla, fla !* Drinck !.... l'ancre tombe, En avant chaloupes, canots et chalands ! Puisse le vague-mestre que je vois sur le môle, son carnet sous le bras, nous remettre beaucoup de lettres, et que pas une ne soit bordée de noir !...

A midi, la mer resplendit, le ciel éblouit, les murailles aveuglent ; mais la température est charmante huit mois sur douze. Entre le double flamboiement de l'éther et des flots, la brise arrive à nous, fraîche et parfumée, comme le souffle d'un éventail balancé par une main amie.

Et le soir !.... devant ces splendeurs, je comprends le far niente napolitain, et je m'oublie accoudé à la rampe du balcon, sans rêverie, sans désir et pourtant sans ennui. Toujours rien que le ciel et l'eau ; mais quel changement d'aspect ! La mer :